

Recherche

Categories

- Appel d'offres (33)
- Dossiers Techniques (47)
- Europe (80)
- Formations (90)
- Impression 3D (3)
- L'actu RESCOLL (595)
- Le saviez-vous? (73)
- Non classé (71)
- Offre d'emploi (4)
- Offre de Stage (3)
- Qualité (52)
- Réalisations Rescoll (115)
- Recherche Rescoll (162)

Archives

- April 2016 (7)
- March 2016 (12)
- February 2016 (20)
- January 2016 (3)

Présentation des femmes de l'équipe traitement de surface de la SRC Rescoll (magazine 360° de l'ASRC)

Jose | 10 July 2015



Natacha Duée, Ingénieur R&D
Mathilde Napolitan, Technicienne de laboratoire
Jeanne-Marie Granger, Ingénieur R&D

Quel est votre parcours ?

Jeanne-Marie : J'ai fait une classe préparatoire Physique Chimie puis j'ai intégré une école d'ingénieur à Bordeaux, l'ENSCBP. J'ai ensuite réalisé une thèse au Centre de Recherche Paul Pascal dont le sujet était : « Morphologie et propriétés mécaniques de films lubrifiants auto-assemblés réticulés en milieu aqueux ». J'ai poursuivi ma carrière professionnelle par un post-doc en partenariat avec Saint-Gobain. Après un congé maternité, j'ai eu la chance de rejoindre [Rescoll](#). Rescoll est une PME spécialisée dans les applications industrielles innovantes des matériaux polymères. C'est une entreprise très dynamique où la communication entre les collaborateurs est facilitée, ce qui a grandement favorisé mon insertion.

Mathilde : J'ai un DUT Chimie et une licence professionnelle spécialisée dans l'élaboration et la technologie des matériaux polymères pour l'industrie et l'environnement, de l'université de Montpellier. J'ai fait mon stage de fin d'étude chez Rescoll, à la suite duquel j'ai été embauchée. Aujourd'hui, je fais partie de l'équipe en tant que technicienne de laboratoire.

Natacha : Je suis arrivée chez Rescoll en janvier 2015 après un DEUG de Physique Chimie préparé à l'université de Dijon, puis un diplôme d'ingénieur de l'ENS Chimie de Mulhouse et un doctorat que j'ai préparé au CEA de Tours et à l'université Pierre et Marie Curie. Mon sujet de thèse était : « Élaboration et caractérisation de vanadates de terres rares nanométriques : vers de

Suivez Nous!



Blogliste

- Le blog de Green Materials
- Le blog de l'institut du collage

Liens

- Le (très beau) site de RESCOLL
- Le site d'un Labo d'analyses Chimiques
- Le site de l'Institut du Collage
- Le site de la REACH-OFFICE RESCOLL ETV
- Stilz Chime

Tag Cloud

En poursuivant votre navigation sur ce site vous acceptez l'utilisation de cookies pour des fins statistiques et de personnalisation.

Accept

- December 2015 (14)
- November 2015 (13)
- October 2015 (22)
- September 2015 (10)
- August 2015 (1)
- July 2015 (4)
- June 2015 (9)
- May 2015 (6)
- April 2015 (7)
- March 2015 (11)
- February 2015 (16)
- January 2015 (3)
- December 2014 (10)
- November 2014 (14)
- October 2014 (7)
- September 2014 (12)
- August 2014 (4)
- July 2014 (13)
- June 2014 (18)
- May 2014 (5)
- April 2014 (12)
- March 2014 (18)
- February 2014 (7)
- January 2014 (7)
- December 2013 (21)
- November 2013 (17)
- October 2013 (20)

nouveaux capteurs pour la détection de peroxyde d'hydrogène ».

En quoi consiste votre métier au quotidien ?

Notre métier est très transverse et enrichissant car nous travaillons sur différents projets avec différentes applications. Une grande diversité de tâches ponctue notre quotidien : travail en laboratoire, gestion de projet, communication avec les clients ou partenaires, gestion de la qualité et de la sécurité... Cette variété rend notre travail d'autant plus intéressant.

Mathilde : Mon temps de travail est partagé entre 90 % de manipulations en laboratoire et 10 % d'administratif. Cela passe par la préparation des manipulations, les synthèses, le dépôt de revêtements et leurs caractérisations. Nous suivons les projets de A à Z et réalisons chaque étape. Ce n'est pas commun dans les métiers de la R&D et fait la force de Rescoll.

Qu'est-ce qui vous a séduit pour faire ce métier ? Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier ?

Jeanne-Marie : Le métier de chercheur demande beaucoup de créativité. On part d'une feuille blanche pour finalement développer de nouvelles solutions technologiques. C'est une remise en question perpétuelle et une grande richesse pour moi.

Natacha : Je ne m'ennuie jamais dans mon métier car l'innovation est un défi au quotidien. Je suis fière de travailler sur des projets qui participent aux innovations de demain.

Quel est le (ou les) projet(s) sur le(s)quel(s) vous avez travaillé dont vous êtes la plus fière ?

Mathilde : Le projet européen SPIDIMAN vise le développement d'une nouvelle génération de capteurs permettant de gérer le diabète infantile au quotidien. Ce projet consiste à mettre au point un capteur permettant à la fois de mesurer le taux de glucose dans le sang mais aussi de l'ajuster par l'injection d'insuline via un cathéter. Notre défi est l'adhésion du capteur. Cela me plaît particulièrement de travailler dans le milieu médical et de participer à l'amélioration future du quotidien des enfants malades.

Pages

- Appels d'offre
- Multimédia
- Press Book
- À propos de RESCOLL

En poursuivant votre navigation sur ce site vous acceptez l'utilisation de cookies pour des fins statistiques et de personnalisation.

Accept

- September 2013 (12)
- August 2013 (3)
- July 2013 (13)
- June 2013 (16)
- May 2013 (17)
- April 2013 (23)
- March 2013 (22)
- February 2013 (14)
- January 2013 (13)
- December 2012 (7)
- November 2012 (13)
- October 2012 (9)
- September 2012 (15)
- August 2012 (1)
- July 2012 (16)
- June 2012 (18)
- May 2012 (10)
- April 2012 (7)
- March 2012 (7)
- February 2012 (6)
- January 2012 (3)
- December 2011 (14)
- November 2011 (15)
- October 2011 (17)
- September 2011 (16)
- July 2011 (11)
- June 2011 (19)

Jeanne-Marie : Le projet dont je suis la plus fière est un projet avec un vrai défi technique qui consistait à développer un vernis aux propriétés particulières. Nous passons maintenant à la mise à l'échelle vers son industrialisation. Je suis également très heureuse de participer au projet NOFORMOL. Il a pour objectif de développer de nouvelles chimies permettant de supprimer le formol des procédés de finition textile. Le grand public est directement concerné par ce travail et l'enjeu de contribuer à la protection de l'environnement est très motivant.

Natacha : Dans le cadre du projet CLEAN SURF, je travaille sur la mise au point d'un revêtement antibactérien basée sur le procédé Sol-Gel pour le nettoyage et la désinfection d'équipements de production dans le secteur agroalimentaire. La proximité de ce projet avec le milieu industriel me motive beaucoup.

Pour consulter l'article original : <http://www.asrc.fr/fr/portrait-de-lequipe-traitement-de-surface/>

Categories **Le saviez-vous?** Tags **chimie, revêtement, sol-gel, surface**

« [Article des Echos : « Valorem dégivre les éoliennes grâce à la SRC RESCOLL »](#)
[Rescoll participe à la Journée « Médecine Régénérative et Bio-ingénierie tissulaire et cellulaire »](#)
[organisée par les pôles Matériaux et Microtechniques »](#)

Comments are closed.

En poursuivant votre navigation sur ce site vous acceptez l'utilisation de cookies pour des fins statistiques et de personnalisation.

Accept